

**Homélie de S.E. Mgr J.C. Patron Wong**  
**en la Basilique d'Évron**  
**à l'occasion des ordinations et du jubilé de la Communauté Saint Martin**  
**25 juin 2016**

Chers ordinands, chers frères et sœurs,

C'est une grande joie pour moi d'être au milieu de vous pour célébrer le mystère du sacerdoce et du ministère du Christ, rendu présent à travers ces nouveaux prêtres et diacres que Dieu donne aujourd'hui à son Église, pour la vie du monde. Je me réjouis aussi d'entrer avec vous dans le jubilé de votre communauté à l'occasion du mille sept centième anniversaire de la naissance du saint Évêque de Tours et du quarantième anniversaire de votre naissance. Empêché de venir, le Préfet de la Congrégation pour le Clergé, le Cardinal Beniamino STELLA, vous adresse ses salutations cordiales et vous assure de sa prière. «Pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1,21). Cette exclamation qui sort de la bouche de l'Apôtre Paul, jaillit surtout de l'abondance de son cœur, entièrement saisi par le Christ. Comme il le dit un peu plus loin, dans cette même lettre : « tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte. Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout: la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu; je considère tout comme des

«Pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1,21). Cette exclamation qui sort de la bouche de l'Apôtre Paul, jaillit surtout de l'abondance de son cœur, entièrement saisi par le Christ. Comme il le dit un peu plus loin, dans cette même lettre : ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ» (Ph 3,7-8). Chers ordinands, que votre unique amour et toute votre joie ! Que vous puissiez dire, chaque jour, comme Saint Paul : «Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi même été saisi par le Christ Jésus» (Ph 3,10-12). La passion de Paul pour le Christ est

indissociable de sa passion pour le Corps du Christ qui est l'Église et pour le rassemblement de tous les hommes en elle. Il désire ardemment sa croissance et, depuis sa conversion, se livre entièrement à l'annonce de l'Évangile, la proclamation de l'Amour et de la grâce de Dieu en son Fils Jésus-Christ, qui le précède dans les cœurs de ceux qu'il rencontre. Alors qu'il préférerait quitter ce monde pour être avec le Christ, il juge plus nécessaire d'y rester et écrit: «De cela, je suis convaincu. Je sais donc que je resterai, et que je continuerai à être avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi» (Ph 1,23-25). Trois siècles plus tard, Saint Martin a vécu la même passion. Quittant sa Hongrie natale et sa famille, après un temps de formation auprès de Saint Hilaire et un temps d'ermitage, le voilà sur les routes de la Gaule profonde, transformé en disciple missionnaire répandant partout la victoire de la charité du Christ. Chers amis, Adrien, Antoine, Antonin, Bertrand, Léonard, Phil, Pierre et Xandro, à la consécration du sacrement de l'ordre qui infuse la même charité pastorale, répond la consécration de toute votre vie à Jésus, consécration à la croissance de son Corps, et donc aux hommes dont vous vous ferez les humbles serviteurs pour les gagner au Seigneur. Je vous donne comme charte de votre ministère sacerdotal et diaconale la Lettre aux Philippiens. C'est, avec Matthieu 25, c'est-à-dire avec le souci prioritaire des petits et des affligés, le cadeau que vous fait l'Église aujourd'hui en vous ouvrant le trésor des Écritures.

Nous sommes dans une nouvelle étape de l'évangélisation, initiée par le Concile Vatican II. Œuvre de l'Esprit Saint, ce dernier Concile a permis à l'Église de scruter son propre mystère, d'approfondir la tradition vivante de sa foi et de renouveler ainsi sa conscience missionnaire. Comme l'a dit Saint Jean-Paul II dans *Pastores dabo vobis*, les prêtres de votre génération sont ceux de la nouvelle évangélisation. Ce trésor des Écritures que l'Église vous ouvre, et encore plus abondamment depuis Vatican II, il vous appartient maintenant de l'ouvrir et de l'offrir en permanence pour les autres. Ouvrir et offrir la Parole de Dieu, le Verbe, en communion fraternelle avec tous, tel est le secret de l'évangélisation sur lequel je vais revenir aussitôt. Mais d'abord, j'aimerais vous inviter, en tant que

communauté, à demander à Dieu pendant ces mois doublement jubilaires qu'Il vous montre quels sont les destinataires de l'évangélisation qu'Il vous confie. Au temps de Saint Martin, ce furent les habitants des campagnes de la Gaule qui n'avaient pas encore été atteintes par l'Évangile, car en dehors des voies romaines qui desservaient les villes. Je vous confie donc cette question, cette réflexion à partager dans un esprit de coopération avec les Évêques qui vous accueillent : où se trouve le peuple en attente et en désir de rencontrer l'espérance inouïe de l'Amour de Dieu ? Où sont ces gens vers qui aller?

Je reviens maintenant sur cette triple clé qui permet à l'évangélisation d'être féconde : ouvrir et offrir la Parole faite chair et devenue eucharistie, en communion fraternelle avec tous. Ces trois attitudes sont aussi la clé de votre formation permanente, de la poursuite de votre course, pour reprendre l'image et la réalité vécue par Saint Paul et Saint Martin. Ouvrir les Écritures dans la prière et les partages communautaires afin que la Parole ne cesse jamais de nous interpeler, de nous brûler et de nous conformer à elle ; être à son écoute à travers les médiations ecclésiales fraternelles et hiérarchiques - et là, j'aimerais vous dire combien l'écoute des paroles de notre Pape François peut contribuer quotidiennement à notre renouvellement permanent ; reprenons, entre autres, tout ce qu'il nous a dit lors du jubilé des prêtres - ; écouter la Parole pour l'offrir aux pauvres de notre temps, avec un cœur rempli de compassion et de miséricorde, mais surtout grâce à la crédibilité de nos vies unies, attestant le mystère de communion qui est le signe le plus efficace du Royaume de Dieu présent dans l'Église, dans ce Corps que Dieu remplit de sa plénitude. A charge à ses membres, donc à chacun d'entre nous, d'accueillir ce sang divin qui circule en voulant passer des uns aux autres, en vue d'une unique mission de salut du monde. Amen.

Jorge Carlos Patron Wong  
Archevêque-Évêque émérite de Papantla  
Secrétaire pour les Séminaires